

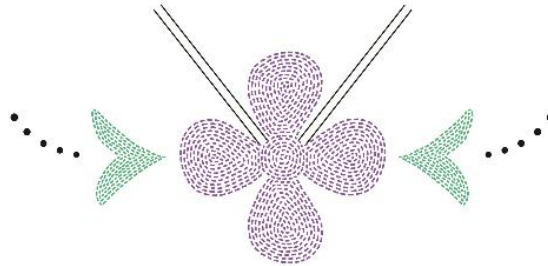
National Inquart into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel et centre des conférences Siniktarvik –
Salon A/B
Rankin Inlet (Nunavut)**



TRADUCTION

**Le mercredi 21 février 2018
Audience publique Volume No. 47(c)**

**Susan Enuaraq et Killaq Enuaraq-Strauss,
en lien avec Sula Enuaraq, Alexandra Degrasse
et Aliyah Degrasse**

**Devant la Commissaire Michèle Audette
Avocate de la Commission Fanny Wylde**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Donna Keats (avocate)
Gouvernement du Canada	Anne McConville (avocate)
Gouvernement du Canada	Jennifer Clarke (avocate)
Gouvernement du Nunavut	Alexander Blondin (avocat)
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânuKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association	Beth Symes (avocate)
Association des femmes inuites du Canada (Pauktuutit)	Rebecca Kudloo (représentante)

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 47(c) 21 février 2018 Témoins : Susan Enuaraq et Killaq Enuaraq-Strauss, en lien avec Sula Enuaraq, Alexandra Degrasse et Aliyah Degrasse	1
Devant la commissaire Michèle Audette	
Avocate de la Commission : Fanny Wylde	
Registraire et Greffier : Bryan Zandberg	

IV
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Témoins : MME SUSAN ENUARAQ et MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS		
Pièces (Code : P01P11P0203)		
1	Dossier de 11 images numériques affichées pendant le témoignage public des témoins	66
2	Déclaration de Killaq Enuaraq-Strauss, lue au cours de son témoignage public (dix pages, recto verso)	66

1 Rankin Inlet (Nunavut)

2 - La séance débute le mercredi 21 février 2018 à 15 h 20.

3 **Me FANNY WYLDE** : Bon après-midi. J'aimerais
4 vous présenter notre famille suivante. Susan Enuaraq se
5 tient à mes côtés, ainsi que sa fille Killaq Enuaraq. Elles
6 sont ici pour raconter leur histoire en tant que
7 survivantes et leur histoire, également, étant donné que
8 Sula Enuaraq et ses deux filles ont été brutalement
9 assassinées le 7 juin 2011 à Iqaluit.

10 Avant que je leur laisse la parole, je vais
11 demander à Monsieur le Registraire de bien vouloir
12 assermenter... assermenter les témoins. Susan aimerait
13 prêter serment sur la Bible et Killaq avec une
14 assermentation civile.

15 **LE REGISTRAIRE** : Bon après-midi. Nous allons
16 commencer avec Susan. Bonjour, Susan.

17 **MME SUSAN ENUARAQ, Assermentation**

18 **LE REGISTRAIRE** : Merci. OK. Merci. Et,
19 Killaq. Bonjour.

20 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Excusez-moi.

21 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS, Déclaration**
22 **solennelle**

23 **LE REGISTRAIRE** : OK. Merci.

24 **Me FANNY WYLDE** : Merci. Avant de commencer,
25 Susan et Killaq, elles ont ici des proches pour les

Susan Endura et Killaq Enuaraq-Strauss**(Sula Enuaraq, Alexandra Degrasse et Aliyah Degrasse)**

1 soutenir. Je vais leur demander de se présenter (sic) en
2 donnant leur nom et je vais passer le micro.

3 **MME SAPOR ENUARAQ** : Je suis Sapor Enuaraq
4 (transcription phonétique) et je suis ici pour soutenir ma
5 sœur et aussi les autres membres de la famille.

6 **MME NELLY ENUARAQ** : Je m'appelle
7 Nelly Enuaraq et je suis ici pour soutenir ma sœur et ma
8 nièce et le reste de la famille ici. Je vous remercie de
9 m'avoir permis d'être ici.

10 **Me FANNY WYLDE** : J'aimerais donc vous
11 demander à toutes les deux de vous présenter, d'où vous
12 venez et quel était votre lien de parenté avec Sula et ses
13 deux filles.

14 **MME SUSAN ENUARAQ** : Sula Enuaraq était ma
15 nièce et ses deux filles étaient ce que nous – parce qu'on
16 suit nos traditions à savoir que les enfants de mes frères
17 et sœurs sont mes petits-enfants – elles étaient mes
18 *inngunatq... inngunatq... petites-filles.*

19 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Mon nom est
20 Killaq Enuaraq-Strauss. Je suis d'Iqaluit au Nunavut. Et
21 Sula était ma cousine et ses filles, traditionnellement,
22 étaient mes nièces.

23 **Me FANNY WYLDE** : Merci à vous deux. Nous
24 pourrions peut-être commencer par Killaq. Je sais que vous
25 avez quelque chose que vous aimeriez lire pour la

1 commissaire.

2 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Je m'excuse
3 parce que c'est assez long. Je n'étais pas vraiment capable
4 d'organiser mes idées. Mais la première fois où j'ai
5 rencontré un violeur condamné, j'avais environ 10 ans.
6 Jason a obtenu une mise en liberté, et au moment de cette
7 mise en liberté, notre collectivité a été avertie qu'il
8 présentait un risque élevé de récidive. Il avait harcelé et
9 agressé sexuellement des enfants en 1998.

10 Ce n'était pas longtemps après que les
11 rumeurs et les blagues à son sujet se soient calmées,
12 lorsque j'étais au judo, juste après l'entraînement à notre
13 ancien pensionnat. Il se tenait près de la cantine où
14 j'allais acheter une boisson gazeuse pour mon frère et moi.
15 Il s'est approché de moi et a commencé à me poser des
16 questions, comme, mon nom, et où j'habitais, et quel âge
17 j'avais, et si j'avais déjà essayé l'alcool. Je connaissais
18 son visage parce qu'il y avait des photos partout dans la
19 ville. Je n'ai rien dit et je suis partie en courant pour
20 rejoindre mes parents, en oubliant la boisson gazeuse.

21 Je pense que je ne l'ai dit à personne, mais
22 je ne sais pas trop pourquoi. Il y avait une partie de moi
23 qui avait de la peine pour lui et pour les rumeurs. Une
24 autre partie de moi était terrifiée. Le genre de crainte
25 qu'à 10 ans je connaissais déjà trop bien.

1 Carl Jung a dit un jour : « Si vous ne
2 faites pas face à votre ombre, elle vous viendra sous la
3 forme de votre destin. » Je ne sais pas si je crois au
4 destin, mais je sais que jusqu'au moment où on commencera à
5 discuter consciemment et de façon ouverte de la violence et
6 des traumatismes intergénérationnels, le cycle va
7 continuer. Et je le vois tous les jours.

8 Je pense que j'ai beaucoup de souvenirs
9 refoulés qui reviennent dans ma façon de penser et
10 d'interagir avec d'autres êtres humains. Et maintenant, en
11 vieillissant, ces souvenirs commencent à me revenir. Des
12 souvenirs d'être amis avec la fille *qallunaat*
13 (transcription phonétique) qui m'obligeait à enlever ma
14 chemise pour qu'elle puisse rire de la couleur très brune
15 de mes mamelons.

16 Cette même fille me tenait de force et
17 m'obligeait à regarder de la porno, ou me tenait et
18 crachait dans ma bouche à partir de quand j'avais juste
19 environ 6 ans. Pourtant, pendant des années, j'étais son
20 amie. Elle me maltraitait tout le temps et riait de moi, et
21 m'obligeait à faire des choses pour elle, ou me touchait de
22 certaines façons qui me mettaient mal à l'aise.

23 Mais je suis restée amie avec elle. Et je
24 n'ai aucune idée pourquoi, et j'ai très honte de moi
25 maintenant. Mais je me rends compte aussi qu'il y a des

1 réactions quand on refoule nos émotions ou des situations.
2 Et une de ces réactions, c'est de s'accrocher aux personnes
3 qui nous font du mal. C'est ce que Sula a fait avec son
4 mari.

5 On m'a demandé tellement souvent : « S'il
6 était violent, pourquoi elle ne l'a pas quitté? » Comme si
7 c'était simple de répondre à cette question. Mais ce n'est
8 pas le cas. Parce qu'on reste pris dans ces cycles et parce
9 que personne n'en parle. Parce que c'est tellement normal
10 ici de garder le silence.

11 Elle avait deux filles magnifiques avec lui
12 et, souvent, on dit aux femmes de rester avec leur mari
13 pour les enfants, ou pour que les gens ne parlent pas en
14 mal de vous. Et je sais qu'elle était aussi tellement
15 généreuse et ouverte. Elle avait un cœur si grand, que je
16 sais qu'elle l'aimait malgré tout. Je ne sais pas si c'est
17 la raison pour laquelle elle est restée, mais je sais que
18 souvent elle n'avait pas le choix parce qu'elle a essayé de
19 le quitter quand la violence a empiré.

20 Elle est allée à un refuge pour femmes, qui
21 était plus comme une prison, mais elle y était restée le
22 maximum de temps qu'elle pouvait et devait retourner chez
23 lui ou être sans abri. Ensuite, la semaine avant d'être
24 assassinée, elle a essayé de retourner au refuge, mais elle
25 a été refusée par la femme là-bas. J'ai entendu des rumeurs

1 depuis, que cette même travailleuse refusait souvent les
2 femmes, même s'il y avait de la place au refuge.

3 Ce n'est que quelques jours plus tard que
4 j'ai appris que Sula et ses bébés avaient été tués. Après
5 que ma famille m'a donné le peu de renseignements qu'ils
6 avaient, je me souviens que beaucoup de personnes sont
7 venues à la maison pour attendre qu'on ait plus de
8 nouvelles. Mais les journalistes sont venus bien avant la
9 GRC.

10 Mon neveu avait à peu près le même âge
11 qu'Alex, qui était la fille aînée de Sula, et il était très
12 proche d'elle, ils ont grandi ensemble. Je l'ai amené dans
13 l'autre pièce pour qu'il ne soit pas entouré de toute cette
14 douleur alors qu'il était trop jeune pour la comprendre.

15 Mais la mère de Sula, Micah, et ma mère à
16 moi vont parler plus de son assassinat et de celui de ses
17 filles. Je voudrais parler un petit peu de mon histoire et
18 de la suite du meurtre de Sula et des répercussions qu'il a
19 eues sur ma famille et moi.

20 Depuis que tout ça est arrivé, j'ai eu...
21 beaucoup de difficulté à former des relations avec les
22 gens. Chaque fois que ma cousine me fait garder les enfants
23 pendant plus longtemps que prévu, j'ai tout de suite peur
24 qu'elle soit morte, ou n'importe quel membre de la famille,
25 d'ailleurs. S'ils sont loin plus longtemps que prévu. Et

1 quand - dès que les femmes de ma famille commencent à
2 fréquenter un homme nouveau, je me retrouve toujours à
3 vérifier si elles ont des coupures et des bleus.

4 L'année après le meurtre de Sula et de ses
5 filles, j'ai moi-même fait l'expérience de violence avec
6 une arme pour la première fois. Un garçon de la
7 Saskatchewan a emménagé à Iqaluit et notre groupe d'amis
8 l'a accueilli.

9 On était tous chez lui après l'école et tous
10 les autres sont partis sauf moi et un autre garçon.
11 J'attendais mon taxi et j'essayais de partir, mais il s'est
12 fâché et a sorti un couteau et il l'a lancé vers moi. Il a
13 raté et a juste coupé le bas de mon pied. Je ne me rappelle
14 pas pourquoi il était fâché que je parte, mais je me suis
15 sauvée à l'étage parce que j'avais peur qu'il reprenne le
16 couteau.

17 Je voulais juste prendre mes affaires et
18 partir. Mais au moment où je prenais mon sac à dos, il m'a
19 poussée sur son lit et a sauté sur moi. Il a mis sa main
20 dans ma chemise et mon pantalon et m'a exposée à l'autre
21 garçon qui regardait. J'essayais de le repousser, mais il
22 était trop lourd et il a fallu un peu de temps. Mais quand
23 le... ils ont entendu le taxi, il s'est relevé.

24 Ensuite, quand j'ai encore essayé de partir,
25 je me suis rendu compte qu'il avait enlevé mon collier qui

1 était très important pour moi. L'autre garçon l'a pris de
2 la chambre et a dit qu'il ne me le donnerait pas à moins
3 que je l'embrasse. Ces garçons-là étaient les fils d'un
4 procureur et un agent respecté de la GRC.

5 Et j'en ai parlé, j'en ai parlé à mes amis
6 et à mon frère. Au début, mes amis m'ont soutenue, mais
7 rapidement, ils ont commencé à me dire que je dramatisais
8 trop, et que je devais me calmer, et d'arrêter d'exagérer
9 l'importance de l'affaire. Donc, je n'ai rien dit à la
10 police ni à aucun adulte parce que je savais que rien ne
11 serait fait. Et à cause de - merci - et à cause de tout ce
12 qui s'était passé avec Sula, je pensais que c'était stupide
13 que je sois aussi secouée par cette affaire parce qu'au
14 moins j'étais encore en vie, je me suis dit.

15 On a profité de moi plusieurs fois par la
16 suite. Je tiens à souligner que ça n'a jamais été fait par
17 un Inuk, ce qui est important, je crois, parce que dans ces
18 événements, je n'ai réellement trouvé de guérison que grâce
19 à ma culture. Et, à certains égards, je pense que,
20 malheureusement, je suis devenue pleine de préjugés aussi
21 parce que j'ai commencé à avoir peur des *Qallunaat* et de
22 leur colère et de la façon dont ils m'ont traitée dans le
23 passé.

24 J'ai signalé seulement une fois le
25 harcèlement sexuel que j'ai subi. C'était quand j'étais au

1 pensionnat en Colombie-Britannique, l'école pour laquelle
2 j'ai obtenu une bourse d'études et je voulais y aller parce
3 que ça voulait dire que je n'étais plus obligée de rester à
4 Iqaluit.

5 Un groupe d'étudiants avaient passé la nuit
6 à regarder des films avec des couvertures partout par terre
7 et un immense tas de personnes, c'était une ambiance très
8 câline. Je me suis endormie entre deux amis, mais j'ai été
9 réveillée un peu après. On avait éteint les lumières et la
10 plupart des personnes sont parties, sauf moi et les deux
11 amis dont je croyais qu'ils s'étaient endormis aussi. J'ai
12 été réveillée parce que la personne derrière moi avait
13 commencé à me déshabiller et me pénétrait avec ses doigts.

14 Le lendemain je suis allée voir l'infirmière
15 de l'école parce que je voulais obtenir une note pour ne
16 pas aller en classe. Je n'avais pas l'intention de lui
17 raconter ce qui s'était passé, mais... ça s'est fait, en
18 quelque sorte. Je crois que je faisais un peu une crise de
19 panique. Et donc elle m'a emmenée à la GRC, mais là-bas,
20 ils m'ont dit que ça ne comptait pas comme un viol parce
21 que la personne s'est arrêtée quand je me suis réveillée.
22 Je n'étais pas au courant que dans mon sommeil j'avais
23 donné mon consentement.

24 Il a fallu que je passe le reste de l'année
25 sur un petit campus isolé avec mon violeur et je n'ai

1 jamais eu de soutien. Je me sentais tellement petite et
2 tellement seule, et j'avais l'impression que je n'avais
3 nulle part où aller, ni personne à qui parler. J'ai fait
4 une grosse dépression, ce qui veut dire que je ne sortais
5 jamais de mon lit. J'ai pris plus de 60 livres en une année
6 juste en restant couchée. Je ne me brossais jamais les
7 cheveux et j'ai commencé à avoir des dreadlocks. Je ne
8 prenais pas de douche et je ne me brossais pas les dents.

9 Je prenais déjà des antidépresseurs, mais le
10 médecin qu'on allait voir à la clinique locale du Walmart
11 m'en a donné un nouveau à essayer. Et dès le départ, ce
12 médicament m'a rendue malade et je vomissais tous les jours
13 pendant le premier mois. Ma colocataire m'a même retrouvée
14 une fois évanouie sur le plancher dans mon vomi. Le médecin
15 a dit que c'était une période d'adaptation.

16 J'ai essayé de décrocher de ce médicament
17 plusieurs fois depuis parce que mon organisme ne réagit pas
18 bien. Mais à cause de la force des symptômes de manque, je
19 suis devenue trop malade pour pouvoir arrêter de le
20 prendre. Et tous les médecins à qui j'en parle, ils disent
21 que je dois juste continuer à prendre des doses plus
22 élevées. Ça n'aide pas mon humeur et ça ne l'a jamais fait.
23 Et les médecins, au lieu de m'écouter, m'ont dit que je ne
24 suis pas supposée boire avec ce médicament, même si je ne
25 bois pas.

1 Aujourd'hui encore, trois ans après avoir
2 fréquenté cette école, je lutte tous les jours pour sortir
3 du lit et j'ai quitté l'université après avoir échoué un
4 semestre parce que j'avais des crises de panique terribles
5 quand j'essayais de quitter ma chambre.

6 Je suis retournée vivre au Nunavut où
7 j'étais... j'essayais d'obtenir de l'aide par l'entremise
8 de nos ressources en santé mentale, mais le soutien est
9 insuffisant. Il était prévu que je voie le psychiatre qui
10 venait une fois par mois. Le problème, c'est que c'est un
11 nouveau psychiatre chaque mois, ce n'est jamais la même
12 personne.

13 Le premier médecin que j'ai vu a pris des
14 notes et m'a donné ces notes pour que je puisse les donner
15 au médecin suivant. À la lecture, ses commentaires étaient
16 subjectifs et pleins de préjugés. Elle a fait remarquer que
17 j'étais vêtue d'une jupe et d'une chemise, ce qui était
18 inapproprié pour le temps qu'il faisait. Peu importe que ce
19 fût l'été et que je sois inuk.

20 Elle a pris des notes qui ne faisaient aucun
21 sens, comme quoi je faisais du yoga pour m'aider à gérer.
22 Mais je déteste le yoga. Je n'en ai jamais fait. Et elle a
23 aussi décrit ma mère d'une façon très négative malgré le
24 fait que je lui ai expliqué que ma mère est l'un de mes
25 principaux soutiens.

1 Ce sont les notes qui ont été passées à la
2 deuxième psychiatre, mais elle n'avait pas eu le temps de
3 les lire parce que leur horaire est tellement surchargé
4 dans les deux jours où ils... où ils sont en ville que je
5 devais tout le temps répéter tout ce que j'avais déjà dit.
6 Et c'est un cycle continu.

7 Depuis que j'étais en cinquième année,
8 j'allais à des services de counseling et je n'obtenais
9 jamais aucune aide, on ne faisait que me demander de
10 revivre la même chose encore et encore, parce que c'est
11 toujours une nouvelle personne, il n'y a aucune cohérence.

12 Mais la deuxième psychiatre m'a
13 diagnostiquée un trouble bipolaire II et un TSPT, qui sont
14 les deux très graves... des choses très graves après
15 n'avoir parlé avec moi qu'une demi-heure. Elle me donnait
16 des médicaments sans renouvellement de l'ordonnance pour
17 que le prochain médecin à me voir puisse la renouveler,
18 même si je lui avais dit que je prévoyais déménager à
19 Montréal et que je n'aurais pas accès à quelqu'un qui
20 pouvait prescrire les médicaments. Mais elle n'a pas
21 écouté.

22 Je suis même allée à l'urgence une fois
23 parce que j'avais une crise de panique tellement forte que
24 mon père était très inquiet. Quand le médecin m'a vue, elle
25 m'a dit que le seul moyen que je pouvais obtenir de l'aide

1 était si je quittais le Nunavut, mon foyer et ma famille.

2 Je suis donc partie. J'ai déménagé à
3 Montréal et par l'entremise des services de la Commission
4 de vérité et réconciliation, on m'a donné le nom de deux
5 conseillers autochtones. Mais les deux professionnels
6 n'avaient aucune place, donc on m'a donné le nom d'une
7 autre femme. Elle n'était pas autochtone, mais a passé de
8 nombreuses années à voyager au Nunavik et à y travailler
9 avec des jeunes Autochtones. Elle disait qu'elle comprenait
10 notre mode de vie et nos traumatismes.

11 Mais elle m'a dit aussi que j'étais déprimée
12 juste parce que j'étais grosse et que je devais faire plus
13 d'exercice. Et elle m'a dit que l'alcoolisme est normal
14 dans les collectivités autochtones et que je devrais juste
15 essayer de me tenir à l'écart des alcooliques.

16 Mais le fait est que je ne devrais pas avoir
17 à m'isoler de mes proches. Il faudrait leur donner un
18 soutien pour vaincre la maladie de la dépendance. Mon
19 *anaana* m'a dit une fois qu'elle a attendu jusqu'à ce que
20 ses enfants n'aient plus besoin d'elle et c'est à ce
21 moment-là qu'elle est devenue alcoolique.

22 Mais un enfant n'arrête jamais d'avoir
23 besoin de ses parents, et c'est avec son alcoolisme que les
24 autres problèmes sont survenus. La relation de mes parents
25 est devenue plus houleuse que jamais, et j'ai commencé à me

1 rapprocher plus de mon père même si quand j'étais enfant,
2 mon *anaana* était mon héroïne.

3 J'ai toujours considéré ma mère comme une
4 femme inuk forte, éloquente et puissante. Elle m'a élevée
5 dans la fierté de notre culture et de notre nourriture et
6 de nos traditions, et la fierté d'être une femme. Mais
7 c'était difficile de la voir comme ça, de manière positive,
8 quand je la conduisais aux bars où elle me présentait ses
9 amis saouls. Ces amis saouls faisaient souvent des
10 commentaires sur mon corps, m'accolaient pendant trop
11 longtemps et voulaient me faire un kunik sur la joue, mais
12 rataient exprès de sorte à embrasser ma bouche.

13 Parfois, elle amenait des membres de la
14 famille à la maison après être allée au bar, et ils
15 continuaient à boire. J'avais des membres de la famille
16 saouls qui se faufilaient dans mon lit quand j'étais
17 endormie et me réveillaient en écrasant leur visage contre
18 le mien et en essayant de m'embrasser, avec leur visage
19 plein de morve et de larmes, et ils ne partaient pas
20 pendant des heures.

21 Et les stéréotypes que les Canadiens
22 non autochtones ont à propos de nous ont commencé à
23 brouiller mon esprit. Au lieu d'être fière de ma mère, j'ai
24 commencé à ignorer les choses incroyables qu'elle avait
25 faites et m'avait enseignées parce que j'avais trop mal

1 pour prêter attention à la façon dont elle a aidé les
2 Inuits à avancer et m'a aidée à avancer.

3 Et elle a vraiment fait beaucoup changer les
4 choses par ses contributions. Elle a parcouru le monde pour
5 parler de notre langue et de notre culture. Partout où je
6 vais au Nunavut, on connaît son nom. Si je vais dans
7 n'importe quelle collectivité inuite, même dans le Sud, on
8 connaît son nom. Et ce, malgré sa propre histoire de
9 violence et de mauvais traitements.

10 Elle a toujours été une travailleuse
11 acharnée et une personne qui n'a pas peur de rappeler les
12 autres à l'ordre, une chose que les Inuits ont souvent de
13 la difficulté à faire à cause de la réaction que ça peut
14 provoquer. Parce que, même sur notre propre territoire, il
15 y a une énorme déconnexion entre les Inuits et les non-
16 Inuits, ou tout au moins, à Iqaluit, où j'ai grandi. Et je
17 crois vraiment que cette déconnexion contribue à la façon
18 dont notre société regarde et traite... regarde et traite
19 les femmes inuites.

20 Ayant grandi dans une société ségréguée,
21 parce que c'est ça, Iqaluit, et on fait semblant que ce
22 n'est pas ségrégué, ça signifie que les Inuits, et les
23 femmes inuites en particulier, ont souvent une image de soi
24 très négative et, souvent, sont traitées de façon très
25 différente de nos homologues non inuites. Ce qui fait qu'on

1 finit par ne plus savoir à quel point on mérite d'être bien
2 traitées, parce qu'on ne l'a jamais été -- parce qu'on n'a
3 jamais vu ça. À l'école et dans le système de santé, on est
4 traitées comme des salopes stupides et folles.

5 Il y a des prédateurs *qallunaat* qui vivent
6 au Nunavut et s'en prennent aux jeunes filles inuk sans le
7 sou en leur offrant une maison ou un peu d'argent. Ils nous
8 considèrent comme des objets stupides qu'ils peuvent
9 maltraiter parce que beaucoup de femmes inuites n'ont connu
10 que ça. Il y a très peu de respect pour nous, mais ce n'est
11 pas seulement chez les prédateurs. Les non-Inuits qui
12 vivent au Nunavut ont tendance à penser que le mot
13 « ghetto » est synonyme d'Inuk.

14 Il y a toute une école secondaire qui a des
15 salles de classe qui sont épouvantablement
16 disproportionnées par rapport à notre population. Et ce
17 n'est pas seulement parce que les Inuits ne sont pas faits
18 pour être à l'école qu'ils sont mis dans les classes de
19 niveau inférieur, et qu'ils n'ont même pas la possibilité
20 de suivre des cours reconnus par l'université. C'est parce
21 que, à partir de l'école primaire, nos enseignants nous
22 disent qu'ils baissent le niveau des cours pour les enfants
23 autochtones.

24 Et le favoritisme est évident et
25 déconcertant. Qui voudrait demeurer dans cet environnement?

1 Sans mentionner le fait que les cours sont enseignés en
2 anglais, qui est la langue seconde de la plupart des
3 enfants inuits, et dont les parents parlent l'anglais comme
4 langue seconde, s'ils savent le parler.

5 Comment les Inuits sont censés obtenir la
6 même aide pour faire leurs devoirs si leurs parents ne
7 savent pas parler la langue de leurs devoirs? Et comment
8 les élèves inuits sont censés trouver le même temps pour
9 travailler pour l'école s'ils vivent dans des maisons
10 surpeuplées et délabrées et ne peuvent pas se permettre
11 Internet, pour Google, et doivent faire du gardiennage pour
12 aider à subvenir aux besoins de leur famille. Pas seulement
13 parce qu'ils veulent dépenser de l'argent comme bien
14 d'autres jeunes de notre âge, mais parce qu'ils doivent
15 aider à nourrir la famille.

16 La différence de sécurité socioéconomique
17 est ahurissante et, pourtant, ce sont les Inuits qui sont
18 blâmés. Nunavut signifie « notre terre », et bien que je
19 sois heureuse que nous soyons diversifiés et hôtes de tant
20 d'autres cultures, on ne devrait pas être traités comme des
21 citoyens de seconde zone ici.

22 Lorsque le Nunavut est devenu un territoire,
23 on nous a promis que le gouvernement fédéral enverrait des
24 professionnels pour former les Inuits dans tous les
25 domaines nécessaires pour diriger le territoire. Au lieu de

1 ça, les non-Inuits ont vu l'occasion de déménager quelque
2 part pour quelques années où ils se feraient beaucoup
3 d'argent selon les normes du Sud. Pourquoi ne pas partager
4 ça avec leurs amis et leur famille?

5 Jusqu'à ce jour, Iqaluit est un lieu de
6 résidence temporaire pour les jeunes adultes de passage qui
7 interagissent très rarement avec quiconque à part les
8 autres personnes de passage. C'est pour ça que c'est si
9 difficile, en tant qu'Inuk, de se sentir à l'aise avec des
10 personnes qui ne se donnent pas la peine d'essayer de
11 comprendre notre culture, notre langue, ni nos traditions
12 lorsqu'ils vivent sur nos terres. Et je dis ça en tant que
13 personne qui, moi-même, j'ai perdu ma langue et j'ai quitté
14 le Nunavut à l'âge de 16 ans parce que c'était un endroit
15 trop pénible où vivre.

16 Je suis assez *qallunaat* à bien des égards.
17 En fait, l'une de mes blagues préférées, c'est que parce
18 que je suis à moitié inuk et à moitié *qallunaat*, je suis
19 trop brune pour les privilèges, mais trop blanche pour
20 danser.

21 En réalité, cependant, j'ai eu tellement
22 plus de possibilités et tellement plus d'accès à des choses
23 à l'extérieur du Nunavut à cause du fait que mon père n'est
24 pas d'ici. Et je suis tellement reconnaissante, tous les
25 jours, pour l'exposition au Sud et l'exposition à la langue

1 prédominante du Canada. J'ai été si chanceuse d'avoir des
2 endroits où aller quand le Nunavut était un endroit malsain
3 où vivre. Il n'y a pas beaucoup d'autres Inuits qui ont ces
4 possibilités.

5 Même là, j'ai été élevée au Nunavut. Et j'ai
6 été élevée en voyant et en vivant des traumatismes que je
7 ne pense pas, pour une seconde, que j'aurais vécus si
8 j'avais grandi dans une partie du Canada où il y a les
9 bonnes ressources.

10 Maintenant, on pourrait penser que je suis
11 un peu hors sujet. C'est une enquête sur les femmes et les
12 filles autochtones disparues et assassinées, ce n'est pas
13 mon blogue. Mais le fait est que toutes ces disparités et
14 tous ces préjugés contribuent au nombre toujours croissant
15 de femmes autochtones disparues et assassinées.

16 Chaque jour où les gens ignorent les façons
17 dont ils font partie... partie du problème. On est tous en
18 train de perpétuer les actes de la colonisation dans nos
19 activités quotidiennes. Avec une prise de conscience, ça
20 commence à devenir notre destin. Il y a encore beaucoup de
21 chemin à faire, non seulement pour le gouvernement, mais
22 pour tous les citoyens canadiens et pour les Inuits aussi.

23 Mais on essaie. Depuis des années et des
24 années, on lutte pour se faire entendre. Donc, s'il vous
25 plaît, ne laissez pas cette enquête devenir simplement une

1 autre promesse non tenue par le gouvernement.

2 Maintenant, j'ai ici quelques
3 recommandations. La première, c'est des bonnes ressources
4 en matière de santé mentale et de centres de traitement de
5 la toxicomanie au Nunavut. Ma mère a reçu un traitement
6 pour une courte période, mais a dû être envoyée en Ontario
7 loin de sa famille et de sa maison pour être en mesure de
8 l'aider à guérir et à faire face au stress post-
9 traumatique.

10 Ensuite, quand elle était censée revenir
11 pour terminer sa réadaptation, l'infirmière qui s'occupait
12 de sa paperasse l'a perdue et elle n'a pas pu y retourner.
13 Si elle avait été n'importe où ailleurs, ça ne serait
14 jamais arrivé, et elle aurait eu accès aux mécanismes de
15 soutien et de gestion de la santé pour s'assurer que la
16 toxicomanie n'était pas la seule façon de régler les
17 choses.

18 Je... je crois aussi que nous avons besoin
19 de formation de sensibilisation aux réalités culturelles
20 obligatoire, menée par les Inuits pour des personnes de
21 tous les ordres de gouvernement, et pour toute personne qui
22 veut venir au Nunavut pour se faire de l'argent.

23 On a besoin d'une bonne éducation dans nos
24 écoles. Ne mettez pas les Inuits à part, dans les classes
25 de niveau inférieur. Donnez-nous simplement l'équité dont

1 on a besoin pour atteindre le même niveau que les élèves
2 non inuits. C'est... des études ont été faites qui montrent
3 que les enfants qui grandissent dans l'adversité, souvent,
4 si on leur donne les ressources et le soutien qu'il faut
5 pour ce qui est de l'école et de l'éducation, ils
6 réussissent. Ils ont une plus grande intelligence
7 émotionnelle et, par conséquent, sont en mesure d'être
8 vraiment bons aussi longtemps qu'ils ont ce soutien.

9 Je veux aussi voir plus d'enseignement qui
10 parle de l'histoire des Inuits avant la colonisation, parce
11 que nous avons très peu de fierté en tant qu'Inuits
12 maintenant. Mais si on nous enseigne, et si on enseigne à
13 nos camarades de classe quel était notre mode de vie avant
14 l'arrivée des *Qallunaat*, avant que les *Qallunaat* nous
15 enseignent à nous voir comme des sauvages, on pourrait
16 avoir plus de fierté et les *Qallunaat* pourraient mieux
17 comprendre à quel point nos systèmes de croyances
18 traditionnelles, nos politiques et nos sociétés étaient
19 complexes et merveilleux.

20 Et je crois qu'en ne le communiquant pas
21 dans notre système d'éducation, c'est une autre façon de
22 garder l'image de sauvages, parce que les gens ont tendance
23 à ne voir que les façons dont on a réagi à la colonisation
24 sans comprendre à quel point les Inuits ont toujours été
25 intelligents et travailleurs.

1 Ma dernière recommandation, c'est des cours
2 obligatoires de langue inuktitut, avec un programme
3 approprié, pour tous les élèves au Nunavut. Ça apprendra
4 aux élèves non inuits à nous respecter, ainsi que notre
5 culture, aussi bien qu'à comprendre combien c'est difficile
6 pour beaucoup d'Inuits d'aller à l'école dans une langue
7 totalement différente.

8 Ça nous donnera aussi le respect dont on a
9 besoin pour trouver la force et la fierté. Avec cette force
10 et cette fierté, on peut aller de l'avant en tant qu'Inuits
11 pour créer un avenir plus sain et on aura enfin une chance
12 de parler en notre nom. Merci.

13 **Me FANNY WYLDE** : Merci, Killaq. Maintenant,
14 je crois que Susan voudrait lire quelque chose.

15 **MME SUSAN ENUARAQ** : Oui.

16 **Me FANNY WYLDE** : Et quand vous aurez terminé
17 la lecture, j'aurai quelques questions pour vous deux.

18 **MME SUSAN ENUARAQ** : Je... je veux toujours
19 dire : « Test, test », chaque fois que je suis devant le
20 micro. Test, test, un, deux, trois.

21 À la suite de l'acquiescement de Gerald
22 Stanley, je comparais devant cette Commission d'enquête. Il
23 y a eu beaucoup de discussions sur le racisme et la
24 victimisation à la suite du verdict. Pourquoi le service
25 est-il si différent pour nos peuples? Est-ce à cause du

1 contexte historique, de la façon dont les colonisateurs
2 européens percevaient nos ancêtres?

3 La seule façon dont les colonisateurs
4 pouvaient voler les terres était de considérer les
5 habitants comme des sauvages. Donc, nos ancêtres n'étaient
6 pas considérées comme des êtres humains. Mêmes nos... même
7 nos titres fonciers, c'est généralement tellement différent
8 qu'il y a un terme juridique pour les titres fonciers
9 autochtones. Le titre est *sui generis*, dans une classe à
10 part. Avec ce titre viennent les obligations fiduciaires de
11 la Couronne, ce sur quoi repose leur nation.

12 Le soir où nos anges ont été tués - et c'est
13 la manière dont ma famille et moi - les membres de ma
14 famille et moi on les appelle, « nos anges ». Le soir où
15 nos anges ont été tués, mon mari est allé faire une
16 promenade en auto. Il est revenu presque tout de suite
17 puisque nos maisons étaient relativement proches. Il m'a
18 dit qu'il se passe quelque chose dans la maison de Sula,
19 parce que c'était entouré avec un cordon de la police. Je
20 lui ai dit : « Je te parie que Sylvain fait de la
21 contrebande d'alcool. »

22 Finalement, c'était beaucoup plus grave.
23 J'étais sur Facebook quand j'ai commencé à m'inquiéter,
24 parce qu'un de mes neveux a affiché qu'elle était la
25 meilleure sœur qu'il n'ait jamais eue.

1 J'ai appelé mes frères qui vivaient à Pond
2 Inlet à l'époque. Je vais le faire en inuktitut parce que -
3 je pense qu'elle n'a pas ce que - mais elle sait lire. Oui.
4 Oui. À partir d'ici :

5 **INTERPRÈTE DE MME SUSAN ENUARAQ :**

6 (*S'exprimant en inuktitut.*) Lorsque nos anges ont été
7 assassinés, j'ai réalisé qu'on m'a dit sur Facebook qu'elle
8 était une sœur préférée. Quand j'ai appelé mon frère -
9 quand j'ai appelé mes frères, j'ai demandé : « Qu'est-ce
10 qui est arrivé à Sula? » Non, un membre de la belle-famille
11 a répondu au téléphone et il ne pouvait pas dire ce qui
12 était arrivé à Sula.

13 « Sula a été assassinée », fut la réponse.
14 Le téléphone que je tenais, je l'ai jeté. Je l'ai jeté
15 aussi fort que je le pouvais. Mon mari était avec moi et je
16 lui ai dit en anglais : « Sula a été tuée. Elle a été
17 tuée. »

18 Donc, une fois que j'ai pu me calmer, j'ai
19 pris le téléphone encore une fois. « Qu'en est-il de mes
20 petits-enfants? » « Ils ont été tués aussi. » Et j'ai de
21 nouveau jeté le téléphone. Et j'ai dit à Carmen
22 (transcription phonétique) : « Mes petits-enfants ont été
23 tués. » J'ai dit à mon conjoint de fait que mes
24 petits-enfants ont été tués aussi. Mes petits-enfants ont
25 été assassinés...

1 **MME SUSAN ENUARAQ** : Alors j'ai jeté le
2 téléphone encore une fois dans le même désespoir que
3 quelques instants auparavant.
4 Je vais retourner à l'anglais. Mes enfants n'étaient pas à
5 la maison à ce moment-là, on est donc allés les chercher
6 ainsi que ma nièce Nubiya (transcription phonétique) qui
7 était très proche de Sula et des filles. Lorsqu'ils sont
8 arrivés à la maison, on leur a dit. Ma fille pleurait et sa
9 réaction était très ahurie.

10 Mon fils Levi est simplement sorti de la
11 maison et n'est pas revenu pendant un bon bout de temps.
12 J'ai dû demander à mon amie de demander à son mari de
13 garder un œil ouvert pour lui, puisqu'ils pouvaient voir
14 depuis chez eux où Levi était parti.

15 On n'a rien entendu de la part des
16 représentants officiels. La CBC savait ce qui se passait
17 avant nous. En fait, l'oncle de Sula, Moe, Marias
18 (transcription phonétique), le savait avant nous. Il a
19 appelé Joe à Pond pour lui dire d'aller le dire à mon frère
20 Upitaq (transcription phonétique) pour qu'il ne l'apprenne
21 pas des médias.

22 Tout était flou, mais j'ai réussi à
23 communiquer avec James et Carlene (transcription
24 phonétique). On est allés au poste de la GRC pour voir si
25 on pouvait obtenir des renseignements. Ils ne nous ont

1 donné aucune information. Donc, James a dit qu'on allait
2 rester au... au détachement jusqu'à ce qu'on obtienne de
3 l'information. On est restés pendant environ une heure,
4 jusqu'à ce que, finalement, la police nous dise que le
5 décès de trois personnes avait été confirmé, ainsi que
6 celui d'un chien et deux enfants.

7 La farce a continué à partir de là. Même si
8 on savait que c'était les filles, ni la police ni le bureau
9 du coroner ne voulaient nous donner l'information. Micah et
10 Jeannie (transcription phonétique) se souviennent de la
11 chronologie mieux que moi. Pendant longtemps, il n'y a pas
12 eu de remise des corps.

13 On en a su plus au sujet de l'incident par
14 la CBC. Pour autant que je me rappelle, la GRC n'est jamais
15 venue chez nous. Pour autant que je me rappelle, ils ne
16 sont jamais allés chez Jeannie, ils ne sont jamais allés
17 chez James. J'ai essayé de demander une faveur parce que
18 j'étais procureure dans ce temps-là. J'ai appelé mon patron
19 et j'ai dit : « John, pourriez-vous appeler les policiers
20 pour leur dire de nous donner plus d'information? Avez-vous
21 de l'information? » Lui aussi était vague.

22 L'inspecteur Gallagher (transcription
23 phonétique), qui était responsable de la GRC au Nunavut à
24 ce moment-là, m'a appelée parce qu'on connaissait Frank.
25 Et, encore une fois, tout ce qu'il pouvait vraiment dire

1 était que le décès de trois personnes était confirmé à la
2 maison, ainsi qu'un chien et deux enfants. Et que les corps
3 avaient été pris pour l'autopsie.

4 Comme je l'ai dit, les corps n'ont pas été
5 relâchés pendant longtemps. Mes frères et sœurs et moi, on
6 est tous allés à Pond Inlet et on a été là pendant
7 longtemps. J'ai quitté Pond avant l'arrivée des corps
8 puisque j'avais déjà pris des dispositions pour aller à
9 Inuvik pour la Commission... les audiences de la Commission
10 de vérité et réconciliation. Moi-même, je suis allée au
11 pensionnat.

12 En route vers Inuvik, je me suis saoulé la
13 gueule. J'étais tellement saoule que je ne me souviens de
14 rien depuis le dernier verre que j'ai pris jusqu'au moment
15 où je me suis réveillée. Je suis presque devenue accro tout
16 de suite parce que je ne me suis souvenue de rien pendant
17 quelques heures. Et je n'avais absolument aucun souvenir.
18 Et je me sentais bien quand je me suis réveillée. Les jours
19 suivants, quand on était à Inuvik, je l'ai encore fait.

20 Moi-même, j'ai décidé que je ne le ferais
21 plus. Que je ne vais pas être saoule comme une botte.
22 Cependant, je lutte encore aujourd'hui contre l'alcoolisme.
23 L'alcool a eu des effets sur moi et sur ma famille que je
24 voudrais effacer. L'aide qui a été offerte était pour une
25 très courte période.

1 Je me suis souvent demandé ce qu'il me
2 serait arrivé si je n'avais pas déjà eu une dépression
3 nerveuse quand j'étais procureure. On se plaît à penser,
4 quand on porte nos lunettes roses, que les Inuits recevront
5 toute l'aide possible pour qu'ils occupent des emplois dans
6 tous les ordres de gouvernement à cause du chapitre 23 de
7 notre revendication territoriale.

8 En tant que procureure, avant même que nos
9 anges soient tués, je demandais de l'aide parce que c'était
10 vraiment difficile de poursuivre mon peuple alors qu'on
11 nous a toujours dit d'avoir de la compassion et de
12 l'empathie les uns envers les autres. Quand j'étais
13 procureure, j'ai vu des photos de femmes qui avaient été
14 tuées. Elles faisaient partie des cas auxquels il fallait
15 travailler. La plupart de ces femmes ont été tuées par leur
16 tendre moitié. Il fallait considérer ces cas comme,
17 précisément, des cas et rien d'autre.

18 Ma dépression nerveuse a eu lieu après un
19 incident à bord d'un avion. Et lorsque j'en ai parlé à mon
20 patron le lendemain, il m'a juste fait une remarque
21 désinvolte. L'affaire dans laquelle nous avons intenté des
22 poursuites, soit dit en passant, était un cas de violence
23 conjugale grave.

24 À ce jour, je ne sais pas s'il y a eu des
25 observations au jury faites en inuktitut. J'ai fait les

1 commentaires au jury, les mots d'ouverture au jury en
2 inuktitut, dans ma langue. Personne ne l'a célébré. C'était
3 la dernière affaire à laquelle j'ai participé pendant
4 presque une année, étant donné que cet après-midi-là, le
5 même jour où mon patron m'a fait une remarque désinvolte,
6 j'avais un rendez-vous chez le médecin. C'était le début...
7 le début du congé de maladie qui s'est avéré être pendant
8 plus d'un an. Je suis allée suivre un traitement de TPST à
9 Guelph.

10 En tant que... en tant qu'enfant, j'avais
11 subi un traumatisme de la part d'un enseignant blanc
12 pédophile. À cause de ce traumatisme, je me considérais
13 comme une citoyenne de deuxième classe, ce qu'en réalité
14 nous sommes encore. Et jusqu'au traitement, je pensais que
15 seuls les peuples autochtones avaient des traumatismes.
16 J'ai constaté qu'on n'est pas les seuls à souffrir de
17 traumatismes.

18 Heureusement, j'ai rencontré les bonnes
19 personnes en traitement. Les bonnes personnes étaient mes
20 garçons, et le chat dans le chapeau. À ce jour, ils font
21 partie de mon cheminement vers la guérison.

22 Je suis allée en traitement en
23 décembre 2010, je suis sortie de traitement en
24 février 2011. Je suis retournée progressivement au travail
25 en avril. Et, en mai, je savais que le SPPC, le Service des

1 poursuites pénales du Canada, ne ferait rien pour m'aider.
2 Donc, j'ai démissionné. Ma date de démission était à la fin
3 de mes vacances.

4 C'est pendant mes vacances que nos anges ont
5 été tués. Nos anges ont été tués le 7 juin 2011. C'était la
6 veille du 16^e anniversaire de mon bébé. Le lendemain, j'ai
7 dit à mon bébé... Je le lui ai dit, et j'ai dit : « Killaq,
8 je suis désolée, mais je ne peux pas fêter ton anniversaire
9 aujourd'hui. » J'étais censée retourner au travail en tant
10 que procureure pendant environ un mois, mais après
11 l'incident avec nos filles, je ne pouvais pas y retourner.

12 Au même moment, j'ai dit au patron que je ne
13 pouvais plus intenter des poursuites parce que je ne
14 pouvais plus respecter les criminels. Et ce patron fait une
15 autre remarque désinvolte. Il m'a dit : « Comme si vous les
16 respectiez au départ. »

17 Le Dr Johnson (transcription phonétique) et
18 le Dr Gabba (transcription phonétique) ont été les derniers
19 médecins de famille -- et c'était de 2010 à 2012 -- qui se
20 préoccupaient réellement de moi. Mais les professionnels en
21 santé mentale ne me prenaient pas au sérieux, à moins que
22 mon mari blanc soit avec moi. C'est la seule fois qu'ils
23 écoutaient vraiment.

24 Nous avons appris plus tard, par les médias,
25 que Sula avait essayé d'aller à Qimaavik, le refuge pour

1 femmes, mais elle a été refusée. Et c'était la nuit avant
2 qu'elle soit tuée, avant que nos anges soient tués.

3 Un de mes souvenirs d'Aliyah, la petite...
4 la petite dans cette photo qu'on voit maintenant. Il semble
5 dans nos familles, que nos -- que chaque deuxième bébé a
6 très peu de cheveux. Elle avait très peu de cheveux. Il
7 semblait -- les gens demandaient si elle était un... oui,
8 c'est elle. Les gens me demandaient si ma fille était un
9 garçon parce qu'elle avait très peu de cheveux. Même
10 lorsqu'elle est entrée en maternelle, elle avait encore ce
11 genre de cheveux.

12 Un des souvenirs que j'ai d'Aliyah, c'est
13 qu'elle est venue chez nous avec Sula et Alex un... un
14 matin parce que j'étais en vacances, et elle avait eu la
15 boule à zéro. Oui, la boule complètement à zéro. J'ai
16 demandé à Sula : « Comment ça se fait que vous ayez fait ça
17 à Alex? » Et elle a répondu que Sylvain -- soit dit en
18 passant, le mari était Sylvain Degrasse, ils étaient
19 conjoints de fait, ils étaient fiancés -- lui avait coupé
20 les cheveux pour qu'ils poussent... repoussent plus forts.

21 Une des choses que j'ai apprises plus tard,
22 après le décès de Sula, après qu'elle -- on ne devrait même
23 pas dire qu'elle est décédée -- après le meurtre de Sula.
24 Après qu'elle a été tuée, mon *anikuluk* (transcription
25 phonétique), Jolene (transcription phonétique), nous a dit

1 que Sylvain est venu... a gardé leur bague de fiançailles
2 dans le coffre-fort parce qu'elle était plus précieuse que
3 Sula, elle coûtait plus que Sula.

4 On a cherché la bague quand on est allés à
5 la maison. On n'a pas pu la trouver. On voulait la donner à
6 Jolene, sa sœur, pour que Jolene puisse la détruire. Mais
7 on n'a jamais trouvé la bague.

8 En tant que personne qui souffre de TSPT et
9 de dépression, chaque fois que je suis stressée, le suicide
10 est toujours au fond de mes pensées. Chaque jour que je
11 suis stressée, je pense, je voudrais être morte. Le suicide
12 est très proche. J'ai perdu deux frères et sœurs à cause du
13 suicide. Ma sœur aînée et mon petit frère. Le reste des
14 sœurs et moi avons fait un pacte, on a fait le pacte de
15 vivre. On a dit qu'on ne se suiciderait jamais.

16 Je fais une promesse à mes enfants que je ne
17 me suiciderai jamais. J'ai choisi de vivre parce que la vie
18 est merveilleuse, même si on vit des difficultés. C'est
19 merveilleux de se réveiller le matin et de regarder par la
20 fenêtre, quelle que soit la météo.

21 Pour les recommandations, il y a une
22 pauvreté extrême au Nunavut. Il y a des gens qui ont faim
23 tous les jours. Le coût de la vie est tellement élevé que
24 les gens ne peuvent pas se payer la nourriture. Si je veux
25 aller sur le terrain pour chasser, il me faut une machine à

1 12 000 \$, j'ai besoin d'au moins 30 à 50 \$ pour l'essence,
2 j'ai besoin d'avoir une arme à feu qui vaut peut-être
3 500 \$. Et, bien sûr, ma lunette de fusil doit être un
4 Leupold... c'est un genre de lunette qui est garantie à
5 vie. Elle coûte cher. Oui.

6 Donc maintenant j'ai les moyens d'aller à la
7 chasse, mais je ne travaillais pas pendant plus d'un an. Je
8 travaillais, j'aidais ma nièce lorsqu'elle allait à l'école
9 de sciences infirmières. Ce n'était pas un emploi rémunéré,
10 mais c'était le plus important... un de mes emplois les
11 plus importants. Ça a aidé ma nièce, Nubiya, à obtenir un
12 diplôme de l'école de sciences infirmières. Elle est
13 maintenant infirmière autorisée. Je suis fière d'elle.

14 Je suis fière de moi aussi, je suis avocate.
15 Mais je ne pourrai plus jamais travailler en tant
16 qu'avocate. J'y ai pensé parce que j'étais sans le sou,
17 j'avais besoin d'argent. Mais je ne pense pas que je puisse
18 redevenir avocate. J'aimais être au tribunal, je... je
19 faisais bien ce métier. Les gens savaient que j'étais un
20 peu comme chez moi quand j'étais au tribunal.

21 Les femmes et l'itinérance. S'il y avait eu
22 des logements de transition, il y a de nombreux décès qui
23 auraient pu être évités. Mon rêve était que la maison de
24 Sula... celle où elle a été assassinée soit transformée en
25 logement de transition. *Qimaavik*, le refuge pour femmes,

Susan Endura et Killaq Enuaraq-Strauss**(Sula Enuaraq, Alexandra Degrasse et Aliyah Degrasse)**

1 ils demandent un financement, chaque année, de la part du
2 gouvernement. Ça devrait être un acquis. Actuellement, la
3 société Agvvik (transcription phonétique) fait l'objet
4 d'une vérification financière et criminelle, donc, je ne
5 sais pas ce qui va arriver au refuge pour femmes à Iqaluit.

6 Ce n'est pas agréable d'être sans abri. Je
7 dormais où je pouvais pendant plus d'un an. C'est grâce à
8 l'amour de mes nièces que je n'étais pas dans la rue. J'ai
9 un blanc, alors ça doit être tout.

10 **Me FANNY WYLDE** : Merci beaucoup à vous deux.
11 Susan, si vous le permettez, j'ai quelques questions à vous
12 poser. Juste pour permettre à la commissaire Audette de
13 bien comprendre les circonstances du décès de Sula et des
14 deux... des deux enfants. Pouvez-vous nous dire par qui
15 elle a été tuée exactement?

16 **MME SUSAN ENUARAQ** : Sylvain Degrasse a tué
17 ma nièce et ses enfants. Sylvain Degrasse était le fiancé
18 de Sula, le père d'Alexandra et le père d'Aliyah. Il a tué
19 sa fiancée et ses enfants. Et puis, ensuite, il s'est tué.

20 **Me FANNY WYLDE** : Je vous remercie. Lorsque
21 vous avez mentionné que les autorités, les responsables, ne
22 voulaient pas... ils n'ont pas communiqué l'information à
23 la famille, ont-ils dit pourquoi?

24 **MME SUSAN ENUARAQ** : Non, ils n'ont jamais
25 dit pourquoi. La seule fois où nous avons eu un petit bout

1 d'information sur l'incident, c'était quand James, Carlene
2 et moi -- Carlene est -- était la cousine de Sula, James
3 était son oncle -- nous sommes allés au détachement de la
4 police pour voir si on pourrait obtenir des renseignements.
5 Ils ne nous en ont pas donné, alors on a dit : « On va
6 rester assis ici jusqu'à ce que vous nous donniez de
7 l'information. » Parce que mon frère voulait vraiment de
8 l'information.

9 La GRC à Pond Inlet ne... ils ne voulaient
10 pas lui donner de l'information. Et il s'est avéré que
11 Micah... n'arrivait à obtenir aucune information non plus...
12 les parents de Sula et les grands-parents d'Alex et
13 d'Aliyah.

14 **Me FANNY WYLDE** : Donc, je crois que vous
15 avez mentionné que ça a pris beaucoup de temps avant la
16 remise des corps. S'agit-il de quelques jours ou de
17 quelques semaines? Pouvez-vous préciser combien de temps?

18 **MME SUSAN ENUARAQ** : Pour le moment, ce n'est
19 que du oui-dire parce que -- ou ce n'est peut-être pas du
20 oui-dire parce que ma -- Micah et Jean l'ont dit
21 officiellement hier -- c'était six semaines. L'une des
22 choses qu'on a oublié de mentionner, que j'imagine qu'elles
23 étaient décapitées parce que je... Sylvain était un
24 chasseur, alors il avait des fusils puissants. Et c'est ce
25 que... ce que j'ai imaginé. Et Micah dit que l'une des

1 filles n'avait plus de tête. Et lorsque les cercueils sont
2 enfin arrivés à Pond Inlet, il y avait un cercueil où
3 c'était écrit. « S'il vous plaît, je suis désolé, ne pas
4 ouvrir ces cercueils. »

5 **Me FANNY WYLDE** : Lorsque les corps sont
6 revenus, la famille a-t-elle dû payer pour les frais du
7 transport des corps?

8 **MME SUSAN ENUARAQ** : Je ne le crois pas. Je
9 pense que c'est la pratique normale que lorsqu'il y a eu
10 une enquête criminelle que la famille ne doit pas payer
11 pour les corps.

12 **Me FANNY WYLDE** : Je vous remercie.

13 **MME SUSAN ENUARAQ** : Et je devrais... je
14 devrais dire que Jeannie et son... Jeannie, en particulier,
15 a beaucoup travaillé à la collecte de fonds pour qu'on
16 puisse tous aller à Pond Inlet. Les compagnies aériennes
17 nous ont aussi donné de très bons rabais. Et on était
18 nombreux. Beaucoup d'entre nous sont allés à Pond Inlet.

19 **Me FANNY WYLDE** : Pouvez-vous m'en dire
20 davantage au sujet de Sula? Comment était-elle, son
21 enfance, sa personnalité?

22 **MME SUSAN ENUARAQ** : Mon frère et Micah,
23 le... le père et la mère de Sula et Jolene, ont divorcé
24 quand Sula était très jeune. Et c'est une photo de mon
25 frère là. Ils ont divorcé quand ils étaient très jeunes,

1 mais il y avait des moments où Sula vivait à Rankin Inlet
2 et elle a également vécu à Iqaluit.

3 Et elle était très heureuse. Elle... elle
4 avait un sourire... elle avait un sourire, elle avait un
5 cœur très chaleureux, plein d'amour. Elle aimait chacun
6 d'entre nous avec si – si extrêmement. Et elle était
7 heureuse. C'était une fille heureuse. C'est ce que... je
8 pense que c'est ce dont je me souviens le plus en ce qui
9 concerne Sula.

10 Et nous, en tant que famille, on avait... on
11 avait des discussions. Si elles devaient partir, c'est une
12 bonne chose qu'elles soient toutes parties parce que Sula
13 n'aurait pas pu vivre sans ses filles. Elle serait... Si
14 elle avait été la seule à être tuée, je sais qu'elle
15 n'aurait pas pu reposer en paix. Son âme ne serait pas
16 capable de reposer en paix.

17 **Me FANNY WYLDE** : Puis-je demander quel âge
18 avaient les enfants?

19 **MME SUSAN ENUARAQ** : Je pense qu'Aliyah avait
20 sept... non, Alex avait sept ans et Aliyah avait trois ou
21 quatre ans. Oui, environ. Actuellement, on a un bébé dans
22 la famille, elle a trois ans, et elle aurait eu à peu près
23 le même âge.

24 **Me FANNY WYLDE** : Et vous avez mentionné
25 également que Sula était allée au refuge pour femmes à

Susan Endura et Killaq Enuaraq-Strauss

(Sula Enuaraq, Alexandra Degrasse et Aliyah Degrasse)

1 Iqaluit et qu'elle y a passé le maximum de son temps. C'est
2 quoi, exactement, la limite maximale du temps?

3 **MME SUSAN ENUARAQ** : Je crois que le maximum
4 de temps qu'elles puissent passer au Qimaavik -- au refuge
5 -- est de deux mois.

6 **Me FANNY WYLDE** : OK. Merci. Et quel genre de
7 soutien avez-vous à l'heure actuelle, Susan?

8 **MME SUSAN ENUARAQ** : J'ai failli sacrer.
9 Absolument rien. Je n'ai absolument aucune aide. Le système
10 de soins de santé mentale au Nunavut est une farce. C'est
11 vraiment une farce.

12 **Me FANNY WYLDE** : Avez-vous déjà frappé à des
13 portes et on vous a refusé du soutien?

14 **MME SUSAN ENUARAQ** : Oui. Lorsque j'étais à
15 Iqaluit, je suis allée voir un spécialiste de la santé
16 mentale, je pense qu'il était infirmier psychiatrique, et
17 j'ai commencé à le voir en janvier de l'an dernier.
18 J'avais... c'était comme arracher des dents. Je voulais
19 aller à Mamisarvik, un centre de guérison pour les Inuits.
20 C'est... cette dent n'a même pas encore été arrachée.

21 J'ai dit : « Appelez-moi au moment... »,
22 lors du dernier rendez-vous. La personne de la santé
23 mentale a dit : « Mon superviseur va entrer en contact avec
24 vous. » Ce superviseur -- ça devait être en février de l'an
25 dernier -- n'a jamais appelé.

1 **Me FANNY WYLDE** : Et...

2 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : J'ai attendu.
3 J'appelle la santé mentale à Iqaluit depuis plus d'un mois
4 maintenant et j'ai laissé tellement de messages vocaux et
5 de messages. Et personne n'a répondu une seule fois, et
6 personne ne m'a rappelée.

7 **Me FANNY WYLDE** : Y avait-il un soutien
8 offert à la famille quand vous composiez avec la douleur
9 après le décès de Sula et vous attendiez que les corps
10 soient rapatriés?

11 **MME SUSAN ENUARAQ** : Il y a eu une offre pour
12 une courte période, mais on était tellement dans le deuil
13 qu'on ne pouvait pas y accéder. L'école Joamie que
14 fréquentait Alex, les petits enfants étaient profondément
15 touchés parce qu'une de leurs camarades de classe... une de
16 leurs camarades de classe avait été tuée par son père. Et
17 ils ont envoyé des cartes très touchantes et ce genre de
18 choses à mon frère, et ça a beaucoup touché mon frère.

19 Mais ils ont dit qu'il y aurait de l'aide,
20 des spécialistes qui sont disponibles pour nous. On n'y a
21 même pas accédé parce qu'on était tellement en deuil et
22 tellement perdus.

23 **Me FANNY WYLDE** : Je vous remercie. J'aurais
24 quelques questions à vous poser, Killaq, si vous n'y voyez
25 pas d'inconvénient. Quand... si nous prenons un peu de

Susan Endura et Killaq Enuaraq-Strauss

(Sula Enuaraq, Alexandra Degrasse et Aliyah Degrasse)

1 recul, vous avez mentionné que vous étiez maltraitée à
2 l'âge de six ans par une autre femme. L'avez-vous déjà
3 signalé à quelqu'un?

4 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Je ne l'ai pas
5 fait. Elle m'a dit... la première fois qu'il s'est passé
6 quelque chose, je pense que j'avais six ans et c'était...
7 elle avait mis de la pornographie et elle m'a dit que je
8 n'avais pas le droit de le dire à qui que ce soit, et qu'on
9 aurait des ennuis si j'en parlais. Et elle a toujours
10 veillé à me dire, comme : « Nos parents ne peuvent rien
11 savoir à ce sujet. Ce n'est pas... comme, c'est pour les
12 adultes, donc tu ne peux pas en parler à tes parents. »
13 Donc non... et en tant qu'enfant, j'ai... je l'ai crue sur
14 parole. Je n'ai pas vraiment... je ne comprenais pas
15 vraiment pourquoi je ne pouvais en parler à personne,
16 mais... je ne l'ai pas fait.

17 **MME SUSAN ENUARAQ** : Si vous me permettez
18 d'ajouter quelque chose, Killaq est revenue un jour avec
19 une coupe de cheveux et c'était sans permission. C'était la
20 même jeune fille.

21 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Elle avait
22 demandé de pratiquer sur moi et je ne voulais pas vraiment
23 la coupe de cheveux, mais elle savait très bien me faire
24 faire les choses qu'elle voulait que je fasse, et me faire
25 sentir que je devais le faire pour, comme, que ça vaille la

1 peine de passer son temps avec moi et des choses dans le
2 genre.

3 **Me FANNY WYLDE** : Et aussi, vous avez
4 mentionné un événement avec des garçons dont les parents
5 étaient des fonctionnaires haut placés. Avez-vous déposé
6 une plainte à ce sujet?

7 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Je n'ai pas
8 déposé de plaintes pour ça parce que j'avais peur de ne pas
9 être prise au sérieux parce que sa mère était procureure et
10 l'autre garçon, sa... oui, l'autre garçon, sa mère était
11 agente de la GRC. Et aussi parce que tout le monde m'a dit
12 que ce n'était pas contraire à la loi. Tous ceux à qui j'en
13 ai parlé, mes amis, ils m'ont tous dit que c'était tout
14 simplement un jeu et ce genre de choses et que ce ne serait
15 pas pris au sérieux.

16 **Me FANNY WYLDE** : Et puis vous avez
17 finalement décidé... vous avez eu le courage de signaler un
18 harcèlement sexuel à la GRC. Et, corrigez-moi si je me
19 trompe, mais vous avez été... vous avez été rejetée.
20 Vous... on ne vous a pas cru. Ai-je raison?

21 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Il est...
22 l'agent a dit qu'il me croyait et il a dit qu'il se sentait
23 vraiment désolé pour moi. Mais c'était parce que je n'avais
24 pas dit « non », ça ne comptait pas comme un viol. Et,
25 parce que je n'avais pas... n'avais pas... parce que la

Susan Endura et Killaq Enuaraq-Strauss

(Sula Enuaraq, Alexandra Degrasse et Aliyah Degrasse)

1 personne s'est arrêtée quand je me suis réveillée et qu'il
2 a réalisé que je me suis réveillée, qu'ils ne pouvaient
3 rien faire à ce sujet parce que, techniquement, il a arrêté
4 quand je le voulais.

5 **MME SUSAN ENUARAQ** : Si je peux vous
6 interrompre ici aussi, encore une fois, je suis...je suis
7 sa mère, donc, j'ai le droit. Le soir, je... je crois que
8 le soir où c'est arrivé, Killaq m'a téléphoné très affolée,
9 elle pleurait et ne pouvait pas saymak (transcription
10 phonétique) -- c'est quoi saymak en anglais? -- ne pouvait
11 pas s'arrêter de pleurer.

12 Et je lui ai dit : « Je vais voir si mon
13 patron me permettra d'aller à Victoria pour aller te
14 voir », parce que je savais qu'avec cet affolement, il
15 devait y avoir quelque chose qu'elle ne me disait pas. Et
16 elle ne me l'a pas dit quand je suis allée à Victoria. Mais
17 elle l'a dit à l'infirmière. Dans l'ensemble, ils ne l'ont
18 pas crue ou quelque chose du genre. Ils n'ont absolument
19 rien fait.

20 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : L'infirmière a
21 dit... m'a demandé si j'en avais parlé à quelqu'un et je
22 lui ai dit que j'en avais parlé à deux de mes bons amis. Et
23 elle a demandé d'avoir une réunion avec nous. Donc, on est
24 allés au bureau de l'infirmière et elle a fermé la porte et
25 elle a dit : « Vous n'avez le droit d'en parler à personne

1 parce que vous ne voulez pas détruire la réputation de
2 cette personne. »

3 Et parce que c'était une école
4 internationale et l'étudiant n'était pas du Canada, ils ont
5 dit : « Vous pourriez gâcher la seule chance de cette
6 personne d'avoir une éducation. Et donc, si vous... »
7 Comme, elle m'a dit : « Si vous voulez renvoyer cette
8 personne chez elle, vous pouvez le faire. Mais je ne le
9 conseille pas, parce que ça gâcherait sa vie. »

10 Et puis, même après, on a établi la règle
11 que cet étudiant n'avait pas le droit d'entrer dans mon
12 dortoir. Mais juste un peu après, je suis entrée dans ma
13 chambre et aucune porte ne se barrait sur le campus, toutes
14 les chambres à coucher avaient des portes qu'on pouvait
15 ouvrir. Et je suis entrée et mon iPad était sur mon lit,
16 alors je l'ai allumé et j'ai vu des égoportraits dessus que
17 cette personne avait pris couchée sur mon lit. Et ils n'ont
18 rien fait quand je le leur ai dit.

19 **Me FANNY WYLDE** : Donc, s'il y avait des
20 règles pour qu'il n'accède pas à votre chambre de dortoir,
21 l'école était-elle au courant de l'incident?

22 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Oui. Je l'ai
23 signalé à l'infirmière de l'école et l'infirmière de
24 l'école l'a dit au directeur des services aux étudiants et
25 au directeur du collège, et à mes parents de dortoir qui

1 étaient... les deux adultes qui vivaient dans notre dortoir
2 et dirigeaient nos activités. Les seuls qui m'ont appuyée
3 sont mes parents de dortoir. Et même alors... même alors,
4 ils n'avaient pas beaucoup de pouvoir à part de demander à
5 l'étudiant de ne pas entrer dans le dortoir. Mais ils ne
6 peuvent pas être là en tout temps pour voir s'ils étaient
7 dans ma chambre ou non.

8 **Me FANNY WYLDE** : Et ça s'est produit quand
9 vous aviez quel âge? En quelle année?

10 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : J'avais 17 ans
11 donc 2015 ou 2014.

12 **Me FANNY WYLDE** : Je vous remercie. Et vous
13 avez déménagé à Montréal. Pouvez-vous me dire, encore une
14 fois, pourquoi exactement vous avez déménagé?

15 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Alors j'ai...
16 j'ai quitté l'université et voyagé un peu. Et après mon
17 voyage, j'avais prévu de retourner à Iqaluit... Iqaluit,
18 mais pendant que j'étais là-bas, je cherchais à traiter
19 mon... ce qui avait... ce qui avait été diagnostiqué comme
20 de l'anxiété et de la dépression. Je cherchais un
21 traitement pour ça et on m'a donné l'occasion de parler
22 avec ces deux psychiatres qui n'avaient vraiment aucune
23 idée de ce qui se passait au Nunavut et n'avaient aucune
24 idée de comment... comment aider ou comment faire autre
25 chose en réalité que d'essayer de me donner des nouveaux

1 médicaments.

2 Et il y a eu très peu d'efforts de leur part
3 pour faire un suivi, ou faire tout... tout type de soins
4 postérieurs ou quoi que ce soit de ce genre-là. Chaque --
5 et c'est seulement cette fois-là. Tout au long de ma vie,
6 j'ai peut-être eu un intervenant régulier et ça a duré
7 moins d'un an.

8 **Me FANNY WYLDE** : Et ces services sont
9 fournis au Nunavut, dont vous parlez?

10 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Oui. Ces
11 services étaient fournis au Nunavut. Et ensuite... donc
12 après que j'ai vu ces psychiatres, je me suis rendu compte
13 que je n'allais pas obtenir l'aide dont j'avais besoin à
14 Iqaluit. Et j'avais parlé à un médecin qui a dit que les
15 ressources au Nunavut étaient tout à fait insuffisantes. Et
16 elle ne l'a pas dit avec de la malice ou des mauvaises
17 intentions, elle disait légitimement qu'elle ne pensait pas
18 que je puisse être aidée dans le territoire.

19 **Me FANNY WYLDE** : Donc, maintenant que vous
20 habitez à Montréal, quel genre de soutien avez-vous?

21 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Alors, je n'ai
22 actuellement aucun soutien parce que quand j'ai
23 effectivement essayé d'avoir accès aux services de
24 counseling par l'entremise des services de la Commission de
25 vérité et réconciliation, on m'a donné quelques noms, mais

1 l'attente... le temps d'attente était toujours de plusieurs
2 mois. Et puis, quand j'ai finalement vu quelqu'un, j'ai
3 déménagé à Montréal en juillet et je n'ai vu quelqu'un
4 qu'en octobre.

5 **Me FANNY WYLDE** : En juillet 2017?

6 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Oui.

7 **Me FANNY WYLDE** : D'accord.

8 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Et, en octobre,
9 la femme que j'ai finalement eu la possibilité de voir
10 n'était pas... je n'étais pas compatible avec elle et j'ai
11 eu des difficultés avec ce qu'elle disait. Et elle était --
12 j'ai trouvé -- assez condescendante et dédaigneuse de ce
13 que j'avais vécu. J'ai donc essayé de contacter les autres
14 psychiatres ou psychologues autochtones, mais ils étaient
15 pleins jusqu'en 2018.

16 Et donc à cause de ça j'ai maintenant décidé
17 de retourner en fait à Iqaluit parce que même si la
18 santé... le soutien là-bas n'est pas cohérent, au moins
19 j'obtiens concrètement les rendez-vous.

20 **Me FANNY WYLDE** : Et qu'est-ce qui vous
21 motive à continuer de vivre au quotidien?

22 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Je pense que
23 parmi les rares choses qui m'ont vraiment aidée, c'est de
24 penser à toutes les personnes qu'on a perdues à cause du
25 suicide et ce que j'ai ressenti quand j'ai appris que des

1 membres de la famille et des amis s'étaient suicidés. Et le
2 fait de savoir que je ne pourrais jamais faire subir ça à
3 ma famille, savoir que la seule -- la seule chose que je ne
4 puisse jamais faire -- pour laquelle on ne me pardonnerait
5 jamais, c'est ça.

6 Et, au quotidien, je... j'ai un chien et ça
7 me force, en quelque sorte. Je dois me lever pour prendre
8 soin de lui, l'emmener faire des promenades et le nourrir.
9 Et ça pourrait sembler très banal, mais en même temps, le
10 fait d'avoir cette responsabilité, et d'avoir cet... avoir
11 ce... cet appui, même s'il ne peut pas parler et ne peut
12 pas me comprendre, c'est vraiment agréable de faire
13 semblant qu'il le peut. Et il est vraiment mignon donc ça
14 me rend heureuse en quelque sorte.

15 Et ça... en ce moment, c'est tout par la
16 famille et les amis. Chaque... chaque... chaque petite
17 étape du chemin c'était la famille et les amis qui m'ont
18 soutenue.

19 **Me FANNY WYLDE** : Je vous remercie. Aimeriez-
20 vous ajouter quelque chose, Susan ou Killaq? Je vais
21 maintenant... Oh, vous avez quelque chose à ajouter?

22 **MME SUSAN ENUARAQ** : Je viens de penser à
23 quelque chose, mais c'est parti [s'exprime en inuktitut],
24 je ne me souviens pas maintenant, je suis déphasée.

25 **Me FANNY WYLDE** : C'est correct. Je vais

1 maintenant céder la place à la commissaire, si elle a des
2 questions, ou des commentaires, et peut-être que ça vous
3 reviendra plus tard. Madame la Commissaire.

4 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et, bien
5 sûr, nous ne sommes pas au tribunal ici, je ne suis pas un
6 juge, je ne vais donc pas vous arrêter. Si ça veut revenir,
7 j'espère que ça reviendra. Mais je suis à peu près certaine
8 qu'avec la technologie, vous pouvez toujours écrire ou
9 appeler Fanny ou moi. Ça va vous revenir.

10 Avant de commencer, j'aimerais faire un
11 commentaire et cette enquête a ce nom... a ce nom d'Enquête
12 nationale sur les femmes et les filles autochtones
13 disparues et assassinées. En effet.

14 Et merci, parce que nous avons tant de
15 femmes partout au Canada, qui pendant de nombreuses années
16 ont exigé cette enquête, ont poussé ou fait du lobbying. Et
17 Bernie et un grand nombre de femmes que nous avons
18 rencontrées en font partie. Mais également au cours de ce
19 mandat, et je suis... en tant que mère et en tant que
20 commissaire, il y a cette partie importante, ce paragraphe,
21 qui stipule que nous avons aussi le mandat d'examiner toute
22 forme de violence que les femmes, nous, et les jeunes,
23 aînés, la communauté LGBTQ2 subissons à la fin de 2018, ou
24 du moment où nous sommes nées.

25 Donc, vous êtes au bon endroit. Et votre

Susan Endura et Killaq Enuaraq-Strauss

(Sula Enuaraq, Alexandra Degrasse et Aliyah Degrasse)

1 texte, je n'avais pas l'impression que vous le lisiez. Il
2 était très puissant. Très, très puissant. Donc, je dois
3 dire que je suis très honorée que ce fût le destin, je
4 suppose. Vous avez dit que vous n'aimez pas le destin, mais
5 je suis fière que ce soit moi qui suis assise avec vous
6 dans ce cercle pour être en mesure de recevoir votre
7 vérité. Et votre vérité, pour nous, compte. Merci beaucoup.

8 Et Susan... Susan, même ce que vous avez dit
9 -- lu, ou -- ce n'était pas de la lecture pour moi. C'était
10 très, très douloureux, vous deux, frustrant, ou, comme vous
11 le savez, nous sommes des êtres humains. Vous devez le
12 savoir. Nous ne sommes pas seulement des procureurs, ce que
13 je ne suis pas et ne l'ai jamais été, et je ne pense pas
14 que je le serai, je deviens trop vieille. Mais il... ça
15 fait mal.

16 Et parfois, ça ramène l'espoir et j'ai des
17 questions. Et je vais faire de mon mieux. Et je sais que
18 Fanny comprend mon français, mais je vais... j'ai, comme
19 quelques questions et vous deux pouvez répondre bien sûr.

20 Quand vous dites que vous avez fait ces
21 appels téléphoniques pour obtenir de l'aide, pour obtenir
22 le soutien qu'il faut pour votre santé mentale ou pour
23 le... le traumatisme, ou pour ce que vous subissez,
24 pourquoi n'y a-t-il pas de réponse à l'autre bout du fil?

25 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Je pose la même

1 question. Je n'en ai aucune idée. Il y a une quantité
2 alarmante de manque de respect envers les Inuits dans le
3 système de soins de santé au Nunavut. Que ce soit pour les
4 problèmes de santé physique ou mentale, la façon dont les
5 Inuits sont traités par les professionnels de la santé est
6 comme si on ne méritait pas d'être guéris, comme si on ne
7 méritait pas les services.

8 Et, je veux dire, j'ai mon oncle qui...
9 il... on lui a diagnostiqué un cancer au 4^e stade et il est,
10 comme tant d'autres Inuits, qui ne sont diagnostiqués
11 qu'aux derniers stades parce que nous n'avons même pas de
12 technologies de dépistage du cancer au Nunavut. Et souvent,
13 les Inuits se font dire que leur douleur est causée par
14 l'alcoolisme ou la toxicomanie, au lieu d'être vraiment
15 examinés attentivement et accueillis correctement.

16 Et, je veux dire, je suis allée à l'hôpital
17 si souvent et juste d'être renvoyée à la maison avec du
18 Tylenol. Peu importe ce que c'est, le Tylenol est toujours
19 la réponse. Et il n'y a jamais de rendez-vous où vous avez
20 réellement l'impression que les personnes vous écoutent et
21 tout et tout -- que de l'aide sera offerte.

22 Je pense donc que, à bien des égards, c'est
23 simplement un manque de respect pour les gens qui ont
24 besoin d'aide. Et un manque de compréhension de ce pour
25 quoi nous avons besoin d'aide. Et c'est la seule chose qui

1 me vient à l'esprit qui soit logique pour expliquer
2 pourquoi je n'ai pas eu de nouvelles de la part des
3 ressources.

4 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Il... il...
5 ma question, c'est la même pour vous, Susan. Je crois que
6 vous avez dit que quand vous allez avec votre mari, qui est
7 canadien?

8 **MME SUSAN ENUARAQ** : Oui, c'est -- il --
9 c'est un homme blanc.

10 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK.

11 **MME SUSAN ENUARAQ** : Oui.

12 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Voyez-vous
13 une différence? Vous le mentionnez.

14 **MME SUSAN ENUARAQ** : Il y a une différence.
15 Nous sommes -- nous ne sommes plus ensemble. Nous avons eu
16 une rupture -- rupture de notre mariage il y a environ cinq
17 ans. Et je pense qu'à un moment donné, ça pouvait être lié
18 à ce qui est arrivé à Sula et ses filles parce que je suis
19 devenue alcoolique et la... la colère était trop difficile
20 à supporter.

21 Donc, pour qu'on obtienne de l'aide, si je
22 voulais être prise au sérieux, j'emmenais mon mari parce
23 qu'ils... et le plus drôle, c'est que les professions
24 médicales... les professionnels, lui posaient des questions
25 au lieu de me les poser à moi.

1 Le seul moment où les professionnels de la
2 santé m'ont quelque peu prise au sérieux était si je
3 mentionnais par hasard que j'étais avocate. C'est à ce
4 moment-là qu'ils changeaient un peu leur façon de penser.
5 J'ai un ligament déchiré, un LCA, et, ici, et j'allais et
6 venais au centre de santé ici à Rankin Inlet pendant peut-
7 être six mois.

8 Je... j'allais voir un autre médecin et j'ai
9 demandé à mes collègues : « Comment peuvent-ils prendre...
10 comment peuvent-ils me prendre au sérieux? » Et en
11 plaisantant, quelqu'un a dit : « Pleure ». Donc, quand je
12 suis allée au centre de santé ici à Rankin, il y avait deux
13 médecins qui m'ont reçue. Encore une fois, ils ne m'ont pas
14 du tout prise au sérieux. Je leur ai dit en face, en
15 pleurant : « Je suis avocate. Si vous me traitez ainsi et
16 je ne peux pas plaider ma cause auprès de vous, comment
17 traitez-vous les gens de mon peuple qui ne sont pas des
18 avocats, qui ont moins d'éducation pour traiter avec vous?
19 Comment peut-on... qu'est-ce qui leur arrive? »

20 Donc, ils m'ont finalement envoyée à
21 Winnipeg pour aller à... pour un examen IRM sur mon genou.
22 C'est à ce moment-là qu'on a découvert que j'avais une
23 déchirure du LCA et une déchirure du ligament latéral
24 interne, quel que soit le nom de ce ligament. Et
25 lorsqu'ils... lorsque le centre de santé m'a appelée pour

Susan Endura et Killaq Enuaraq-Strauss**(Sula Enuaraq, Alexandra Degrasse et Aliyah Degrasse)**

1 me le dire, je voulais leur faire le doigt d'honneur. En
2 fait, je l'ai fait au centre de soins de santé parce que,
3 essentiellement, c'était comme : « Vous voyez? Je suis
4 sérieuse. » Ils ont vraiment de la difficulté à garder... à
5 nous prendre au sérieux.

6 Mon frère, celui dont on parle -- le père de
7 Sula allait et venait au centre de soins de santé à Pond
8 Inlet pendant très longtemps. Il a des photos de selles
9 sanglantes quand il s'essuyait, il les a montrées à
10 l'infirmière. Encore du Tylenol. Je pense... je me plais à
11 dire que le Tylenol et le nouveau... la nouvelle couverture
12 qu'ils ont donnée... les couvertures de la tuberculose.
13 C'est ainsi que je vois le Tylenol.

14 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Mon...
15 Merci. Mon autre question concernant le... le... le système
16 de santé, je suis très... c'est... j'essaie de traduire ça,
17 choquée, ou... je suis vraiment choquée. Des professionnels
18 de la santé mentale viennent à Iqaluit. C'est encore comme
19 ça en 2018?

20 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Oui, c'est
21 arrivé l'an dernier. C'était en 2017 et c'était une
22 nouvelle personne chaque fois. Et c'est si vous arrivez à
23 vous mettre sur une liste d'attente pour les psychologues.
24 Je pense que la seule raison pour laquelle ils m'ont prise
25 assez au sérieux pour me mettre sur la liste d'attente,

1 c'est que j'ai dit que j'allais commencer à prendre des
2 médicaments en automédication, comme, pour les obliger à...

3 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Où vous
4 êtes ici en ce moment, c'est écrit, ils entendent ça,
5 j'entends ça, nous l'entendons. Nous ne pouvons donc pas
6 faire semblant que nous ne l'avons pas entendu. Donc, il
7 faut s'assurer de poser la bonne question au moment de
8 l'audience institutionnelle. Merci beaucoup pour ça. Et
9 pour revenir au refuge, le refuge, est-ce un organisme à
10 but non lucratif? Ou c'est sous le gouvernement du Nunavut?

11 **MME SUSAN ENUARAQ** : C'est dirigé par la
12 Société Agvvik, qui est un organisme à but non lucratif. Et
13 essentiellement ils quémangent des fonds chaque année.

14 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui. Merci.
15 Et vous avez dit que [s'exprime en français], vous avez dit
16 que les femmes, apparemment, sont souvent... ou c'est déjà
17 arrivé qu'elles soient refusées? Pouvez-vous l'expliquer?

18 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Oui. Je... je
19 tiens à dire, et je l'ai déjà dit, que ce sont des rumeurs.

20 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK.
21 Parfait.

22 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Je ne... je
23 n'ai parlé à personne au refuge. J'ai parlé à des personnes
24 qui se rendent au refuge, et j'ai parlé à des personnes qui
25 sont déjà allées au refuge aussi bien qu'à des personnes

Susan Endura et Killaq Enuaraq-Strauss

(Sula Enuaraq, Alexandra Degrasse et Aliyah Degrasse)

1 qui travaillent de près avec... avec ces gens. Mais ça n'a
2 jamais été confirmé. Ce sont juste des rumeurs.

3 Mais le fait que ces rumeurs existent et il
4 n'y a pas que moi qui les entends, je connais d'autres
5 personnes qui ont entendu la même chose dans tous... tous
6 les milieux sociaux. Donc, oui, ce ne sont que des rumeurs,
7 mais en même temps, c'est effrayant que... de penser que ça
8 pourrait être une réalité.

9 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Entendu.

10 Parce que si vous... ma question au sujet de... l'autre
11 question aurait été... c'était... c'est le manque de
12 personnel? Vous avez parlé de financement et combien de
13 refuges avez-vous dans votre territoire?

14 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Un nombre qui
15 est loin d'être suffisant. Celui dans... le refuge pour
16 femmes à Iqaluit est... tout d'abord, ce n'est même pas à
17 Iqaluit, c'est à Apex, qui est un peu... comme, c'est
18 toujours Iqaluit... je suppose que c'est une banlieue, mais
19 pas tout à fait. Mais tout de même, c'est très loin de la
20 ville même, et c'est un bâtiment très petit et ancien qui à
21 mon avis -- j'y suis allée quelques fois en visite --
22 ressemble un peu à une prison. Et il y a ça, et aussi ils
23 viennent de rouvrir le foyer de groupe pour les filles.

24 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK.

25 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Mais je crois

1 que le financement est un des principaux problèmes parce
2 que je sais qu'il y a eu un rapport et il y a actuellement
3 une enquête sur la façon dont l'argent qu'ils obtenaient
4 était dépensé et ce genre de choses. Donc, je ne connais
5 pas les résultats parce que c'est... c'est en cours. Mais
6 je sais qu'on a parlé des problèmes de financement et de la
7 façon dont les gens choisissent d'utiliser l'argent.

8 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK. Mais
9 mis à part ça, c'est un grand besoin j'en suis à peu près
10 sûre.

11 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Sans aucun
12 doute. Il y a... il n'y a pas qu'à Iqaluit, mais partout au
13 Nunavut, c'est... c'est des ressources énormes, énormes
14 qu'il nous faut parce que jusqu'à tant qu'on commence à
15 obtenir les ressources qu'il faut pour la santé mentale et
16 qu'on commence à réapprendre comment être des collectivités
17 saines, il y aura toujours de la violence contre les femmes
18 et les enfants. Et je pense que la capacité est très, très
19 limitée. Et je ne suis pas certaine en ce qui concerne les
20 autres collectivités, mais d'après ce que j'ai entendu,
21 c'est aussi très limité.

22 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Un refuge
23 c'est... c'est... c'est là parce qu'il y a des couches de
24 réalité, de la violence, et vous voulez vous protéger.
25 Il... y a-t-il un programme ici pour prévenir la violence

1 familiale et aider les femmes à dire : « Il y a des
2 programmes pour vous, ou des services. »? En avez-vous ici?

3 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Je ne suis pas
4 certaine. Je sais qu'en tant que jeune femme grandissant au
5 Nunavut, on ne m'a jamais offert de counseling ni la
6 possibilité de parler de ces choses. Ou... personne n'est
7 jamais venu à l'école secondaire pour dire que ce sont des
8 possibilités offertes. Personne n'a jamais vraiment
9 communiqué avec nous pour dire : « Nous avons certaines
10 ressources et les voici. »

11 Et il n'y a jamais vraiment eu beaucoup...
12 beaucoup de discussions à l'école et des choses du genre
13 sur ce qu'il faut faire si vous êtes dans ces situations.
14 Souvent, on dit aux gens de garder le silence à ce sujet.
15 Et on vous dit de ne pas en parler parce que dans une si
16 petite collectivité, à bien des égards, ça pourrait être
17 dangereux.

18 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : OK.

19 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Est-ce que vous
20 avez tous d'autres...

21 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et vous
22 avez mentionné que la CBC était plus au courant au sujet de
23 la perte de votre nièce et vos petites-filles. La police, à
24 cause du manque de ressources, sert de...

25 **MME SUSAN ENUARAQ** : Je ne sais pas quelle

1 était leur excuse, parce qu'il faut bien qu'il y ait une
2 excuse. La CBC était notre seule source d'information. Ça
3 aurait été bien que la CBC nous appelle pour nous dire ce
4 qu'ils savaient. Mais ils ne l'ont pas fait. Ce n'est pas
5 leur mandat.

6 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : En effet.

7 **MME SUSAN ENUARAQ** : Mais on en a entendu
8 plus de la part des médias que de la GRC et du bureau du
9 coroner.

10 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Pensez-vous
11 que c'est parce qu'il n'y a pas assez d'agents, ou...

12 **MME SUSAN ENUARAQ** : Avec l'ampleur de
13 l'incident, ils auraient disposé de toutes les ressources.
14 Ils auraient rassemblé toutes leurs ressources pour un
15 incident de cette ampleur.

16 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Vous
17 mentionnez l'aide en santé mentale et le fait d'avoir des
18 services adéquats dans votre recommandation. Et j'espère
19 que nous aurons une copie, ou nous savons que nous l'avons
20 enregistrée, et... mais c'est toujours un... un cadeau pour
21 nous de recevoir aussi toute information provenant de vous.
22 Mais croyez-vous que la GRC doit également avoir cette
23 formation de sensibilisation culturelle ou d'autres
24 institutions?

25 **MME SUSAN ENUARAQ** : Je pense que toute

1 institution a besoin de formation culturelle. La Commission
2 de vérité et réconciliation prescrit la réconciliation. Et
3 elle prescrit des choses de ce genre.

4 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : Et aussi juste
5 pour souligner comment ça fonctionne au Nunavut.
6 Contrairement à d'autres régions du Canada, on n'a pas une
7 force de police territoriale ou quoi que ce soit de ce
8 genre. On... je suppose que la meilleure façon de le dire,
9 c'est qu'on loue nos agents de la GRC. Comme on a... le
10 gouvernement a une entente avec la GRC.

11 Donc, je sais que le Québec a la Sûreté du
12 Québec et des trucs du genre. On n'en a pas. On n'a que des
13 agents de la GRC. Et beaucoup d'entre eux viennent et
14 vivent dans une collectivité pendant peut-être une année ou
15 deux avant d'être envoyés ailleurs, ou d'être envoyés
16 ailleurs.

17 Donc, il y a très peu de chance qu'ils
18 consacrent vraiment du temps et passent du temps positif
19 avec les Inuits dans les collectivités et avec les
20 collectivités dans leur ensemble pour comprendre vraiment
21 ce qu'ils font. Et... ouais, et ils ne font aucun effort
22 pour... pour contribuer à la collectivité et ils ne font
23 pas d'efforts pour en faire partie.

24 Je sais qu'on avait avant le programme des
25 gendarmes spéciaux -- mais c'était avant que je sois née,

Susan Endura et Killaq Enuaraq-Strauss

(Sula Enuaraq, Alexandra Degrasse et Aliyah Degrasse)

1 je crois - où des Inuits en poste collaboraient étroitement
2 avec les agents de la GRC pour agir comme, en quelque
3 sorte, des agents de liaison communautaire, comme,
4 quelqu'un qui agit en tant qu'intermédiaire qui comprend la
5 langue et qui a été élevé avec les pratiques culturelles.

6 Mais, en général, il y a un manque total de
7 compréhension des systèmes de justice traditionnels et des
8 modes de vie traditionnels qui peut avoir une incidence sur
9 le comportement des gens et des choses comme ça. Donc, oui,
10 j'ai oublié ce qu'on...

11 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : [S'exprime
12 en français.] Vous vouliez ajouter quelque chose?

13 **MME SUSAN ENUARAQ** : Oui, j'avais presque
14 oublié. Nous, sur Facebook et dans mon commentaire sur
15 Facebook hier soir, j'ai dit que... qu'on allait témoigner.
16 Et un de mes cousins m'a rappelé qu'on a perdu de nombreux
17 cousins à cause de meurtres aux... aux mains des autres.

18 Mon -- un de mes cousins préférés, il... il
19 est décédé maintenant -- a perdu une fille et, en fait,
20 c'était l'un des cas de poursuite de Kayak (transcription
21 phonétique). Et on a perdu un cousin, sa petite amie l'a
22 tué. On a perdu un cousin qui, à ce jour, n'a pas encore
23 été trouvé.

24 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oh, mon
25 Dieu.

1 **MME SUSAN ENUARAQ** : C'est un... son nom est
2 Benjamin Palluq. Et ma cousine Jeela est en deuil. Mais je
3 ne sais pas comment elle fait son deuil parce que mon
4 cousin Benjamin n'a pas été retrouvé. On ne sait pas...
5 il... il était à Iqaluit, donc on imagine qu'il est mort.
6 Mais c'est la seule chose qu'on puisse faire, c'est de
7 s'imaginer qu'il est mort parce qu'il n'a pas été retrouvé.

8 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je suis
9 désolée pour ça. Eh bien, dans le travail que nous faisons,
10 ils font partie de l'énergie que nous mettons, et l'espoir
11 et les appels à l'action à la fin de ce cheminement
12 important, que nous sachions que c'est aussi pour nos
13 garçons, nos hommes, nos frères et grands-pères. C'est
14 pour... pour... pour nous tous, alors...

15 Accepteriez-vous -- c'est tellement agréable
16 de parler français. Accepteriez-vous un don de nous?

17 **MME SUSAN ENUARAQ** : Même moi je comprends
18 ça... vous devez... comme cadeau? Je connais un petit peu.
19 Je comprends un petit peu. Vous et moi, amies sur Facebook
20 ce soir. Je vais m'en assurer. Je vais demander à ma
21 magnifique grand-mère ici d'expliquer le cadeau.

22 **MME BERNIE POITRAS WILLIAMS** : Je suis
23 désolée, je ne parle pas français ni rien. Je t'aime. Oui,
24 je sais. Je tiens simplement à dire *Howah* (transcription
25 phonétique) Susan et votre famille et vos soutiens ici

Susan Endura et Killaq Enuaraq-Strauss**(Sula Enuaraq, Alexandra Degrasse et Aliyah Degrasse)**

1 aussi. J'ai été... j'étais très honorée de vous expliquer
2 l'importance de ces plumes d'aigle qui ont commencé ce
3 voyage depuis chez moi à Haida Gwaii, sur la côte ouest de
4 la Colombie-Britannique. Vous savez où ça se trouve. La
5 reine Victoria.

6 **MME KILLAQ ENUARAQ-STRAUSS** : (Inaudible)

7 **MME BERNIE POITRAS WILLIAMS** : Eh bien, vous
8 avez une autre famille ici aussi. Ce voyage a commencé en
9 tant que cadeaux de ma patrie... a commencé avec plus de
10 400 plumes d'aigle qui ont fait ce voyage en tant que
11 cadeaux pour les membres de la famille.

12 Et puis, il y a un appel de Terry-Lynn Fern
13 (transcription phonétique) et Audrey Seagull (transcription
14 phonétique) et tout ça, et donc on a eu la chance pendant
15 le voyage que les membres de la famille - même un
16 participant de la danse du cerceau - un jeune participant
17 de la danse du cerceau, et les peuples de la danse du
18 soleil et les aînés, et les membres des familles des quatre
19 coins du Canada qui ont très généreusement fait don de
20 plumes d'aigle aux membres de la famille et à leur soutien,
21 et tout ça.

22 Et je veux expliquer au sujet de... on m'a
23 rappelé hier de veiller à, comme communiquer ce que
24 signifie l'aigle dans mon territoire pour... c'est
25 universel que l'aigle représente le... il est... ou elle

1 est l'oiseau universel aussi, mais c'est comme, le messenger
2 le plus proche du Créateur pour amener vos prières, vos
3 blessures, votre douleur, tout. Donc, je voulais le dire.

4 Et il y a, pour vous et votre mère et aussi
5 pour... votre famille qui vous soutient, les membres qui
6 sont ici aussi. Mais je tiens simplement à vous dire *Howah*,
7 encore une fois de nous avoir partagé votre... votre
8 histoire, et je sais que la personne de votre famille,
9 Micah, qui l'a aussi partagée avec nous. Avec les plumes
10 d'aigle, il y a aussi le... le...

11 **UN INTERLOCUTEUR** : Oh, allez. Vous aussi?

12 **MME BERNIE POITRAS WILLIAMS** : Je ne vais pas
13 raconter l'histoire sur ça. C'est un, pour faire du thé, un
14 couvre-théière et je vais devoir dire maintenant que...

15 **UN INTERLOCUTEUR** : Allez.

16 **MME BERNIE POITRAS WILLIAMS** : ... que
17 Michèle et moi, on a pensé que c'étaient des tuques et donc
18 que...

19 **UN INTERLOCUTEUR** : Ils ne nous connaissaient
20 pas.

21 **MME BERNIE POITRAS WILLIAMS** : Mais aussi
22 avec ça, on a de la linaigrette et aussi du thé du Labrador
23 que nous aimerions vous donner et vous dire encore *Howah* et
24 que... oui, ça va à Susan. OK. *Howah*.

25 **MME SUSAN ENUARAQ** : Merci. Oh, mon Dieu.

1 **MME BERNIE POITRAS WILLIAMS** : Je ne vais pas
2 là-dessous, non.

3 **MME SUSAN ENUARAQ** : Non, pas sur ça, non.

4 **UN INTERLOCUTEUR** : Ouais, ouais. Il faut que
5 j'aille avec vous. Mais vous me ramenez chez vous.

6 **MME SUSAN ENUARAQ** : Merci.

7 **Me FANNY WYLDE** : Thank you. Merci. À titre
8 de conclusion, Esther aimerait partager une chanson pour...
9 avec la famille et aussi le public. J'aimerais inviter
10 Esther ici.

11 **MME ESTHER POWELL** : Bonjour tout le monde...
12 Les témoignages offerts sont les vraies vérités, mais je
13 suis une infirmière qui représente l'équipe de santé. Il
14 est temps que ça cesse. Ces... on peut les ratifier... Tout
15 ce qui a été communiqué concernant les préoccupations et
16 les problèmes, avec le manque de services de soins de santé
17 et de ressources, ce qu'ils ont communiqué est vrai à
18 100 pour cent.

19 Je parle en tant qu'infirmière qui a
20 travaillé au Nunavut pendant 11 ans. Mais je suis aussi la
21 preuve qu'on peut embaucher nos gens pour s'occuper des
22 nôtres. Et je voulais -- j'ai demandé à Kayak
23 (transcription phonétique) si on peut clore avec Amazing
24 Grace. Les choses que nous écoutons et que nous traitons au
25 quotidien peuvent être lourdes. Et j'ai vraiment apprécié

1 notre réunion... réunion du personnel que nous avons.

2 Les Inuits sont très spirituels... dans une
3 puissance supérieure même si on ne connaissait pas le nom,
4 *Ruti* (transcription phonétique), Dieu, nous savions que
5 quelqu'un prenait toujours soin de nous, nous savions que
6 quelqu'un nous aidait à survivre, aidait mes parents à
7 survivre, mes grands-parents.

8 Je viens de Rankin Inlet, j'aimerais
9 reillitérer (sic) l'hospitalité à... Rankin Inlet après
10 avoir vécu ici pendant dix ans maintenant. J'ai grandi à
11 Arviat (transcription phonétique). Je veux que vous vous
12 sentiez tous les bienvenus ici à Rankin.

13 Il va y avoir un festin communautaire pour
14 souhaiter la bienvenue à tout le monde. N'oubliez pas
15 d'apporter votre *ulu* et du carton comme assiette. Amener
16 vos... j'oublie parfois d'amener un *ulu* parce que je suis
17 si impatiente de manger que je quitte ma maison sans rien.
18 Et puis je cours chez ma sœur qui habite juste à côté pour
19 emprunter un *ulu*. Donc, si vous pouvez avoir un *ulu*, amenez
20 un *ulu* avec vous. Le sel sera fourni.

21 Le festin aura lieu à la salle
22 communautaire, le complexe, qui porte le nom de mon
23 arrière-grand-père, Siniittuq, il était mon arrière-grand-
24 père. Et moi, je suis nommée d'après mon arrière-arrière-
25 grand-mère Maani Ulujuk, et c'est le nom que porte l'école

Susan Endura et Killaq Enuaraq-Strauss

(Sula Enuaraq, Alexandra Degrasse et Aliyah Degrasse)

1 ici. Donc, je suis très fière de vivre à Rankin, d'être à
2 Rankin. Et je tiens à dire, encore une fois, que je veux
3 que vous vous sentiez tous les bienvenus à Rankin. S'il
4 vous plaît, sentez-vous les bienvenus à Rankin Inlet.

5 *Amazing Grace, how sweet the sound that*
6 *saved a wretch like me. I once was lost but now I'm found,*
7 *I was blind but now I see.* Je ne vais chanter que le
8 premier couplet. Si vous voulez, vous pouvez chanter avec
9 moi. C'est pour aider à se débarrasser du lourd fardeau et
10 c'est... c'est aussi la façon dont les Inuits se détendent
11 parce que quand nous traversons tous une période difficile,
12 nous prions toujours. C'est ce que nous faisons toujours,
13 les Inuits. Merci. Soyez les bienvenus.

14 **Me FANNY WYLDE** : Commissaire Audette,
15 j'aimerais ajourner l'audience et également ajourner cette
16 deuxième journée d'audiences à Rankin. Je vous remercie.

17 **LA COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci. Nous
18 allons prendre une pause de cinq minutes.

19

20 **Pièces (Code : P01P11P0203)**


21 **Pièce 1** : Dossier de 11 images numériques affichées au
22 cours du témoignage public des témoins.

23 **Pièce 2** : Déclaration de Killaq Enuaraq-Strauss, lue
24 au cours de son témoignage public (dix
25 pages, recto verso).

1 -- La séance est levée à 17 h 17.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Jackie Chernoff, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Jackie Chernoff

Le 8 mai 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.